



RENCONTRES
RECHERCHE
ET CRÉATION

10 ET 11 JUILLET 2023



anr®
agence nationale
de la recherche



Dossier de presse

RENCONTRES RECHERCHE ET CRÉATION « LA FABRIQUE DES SOCIÉTÉS » 10^{ème} ÉDITION À AVIGNON ET EN LIGNE LES 10 ET 11 JUILLET 2023

L'Agence nationale de la recherche (ANR) et le Festival d'Avignon proposent la 10^{ème} édition des Rencontres Recherche et Création les 10 et 11 juillet 2023 sur le thème de « La fabrique des sociétés ». Temps d'échange privilégié entre chercheurs, artistes, représentants des professionnels du spectacle et le public du Festival, les Rencontres ont pour objectif de mettre en résonance la pensée des œuvres avec les travaux de recherche les plus récents. Deux journées durant lesquelles scientifiques et artistes du Festival vont partager leurs savoirs et leurs expériences, confronter leur point de vue et échanger avec le public. Des rencontres internationales et interdisciplinaires, mêlant différentes disciplines scientifiques et la pluralité des formes du spectacle vivant.

Cet événement sera suivi du Forum « Travailler dans le spectacle ! », organisé le 13 juillet avec Thalie Santé et l'ONDA, associant des représentants des professionnels de la culture, des chercheuses et des chercheurs, pour une réflexion partagée sur les transformations de l'écosystème de la création. Deux temps forts pour rappeler le lien entre la recherche scientifique, la création et la société.

Explorer « La fabrique des sociétés » à l'occasion de la 10^{ème} édition des Rencontres Recherche et Création ! Après « Corps en scène », « Mise en intrigues », « Violence et passion », « Le désordre du monde ! », « Le jeu et la règle ! », « Traversées des mondes », « Amour et catastrophe », « La mémoire du futur » et « Contes, mondes et récits », l'ANR et le Festival d'Avignon proposent d'explorer « La fabrique des sociétés », les 10 et 11 juillet.

Au programme de cette édition anniversaire, deux journées où artistes et scientifiques échangeront sur « **La fabrique des sociétés** » pour explorer l'émergence de l'espèce humaine, l'invention des premières villes et de l'écriture, l'appartenance à la Cité et les formes de protection collectives, la reconnaissance des droits individuels.

4 sessions thématiques en lien avec la programmation du Festival d'Avignon

- Raconter les origines
- Conscience, perception et écriture de soi
- Les métamorphoses du commun
- Penser l'émancipation

Organisées dans le cadre du Café des idées du Festival d'Avignon, les Rencontres Recherche et Création réunissent, depuis 2014, auteurs, comédiens, metteurs en scène et chorégraphes programmés au Festival d'Avignon et des scientifiques issus de différentes disciplines, favorisant ainsi depuis près de 10 ans, partage de savoirs et d'expériences, échanges de points de vue et dialogue avec le public. C'est un nouvel espace de partage des connaissances créé avec les publics. Les arts, la fiction, le spectacle vivant nourrissent notre expérience du monde et notre réflexion, et la démarche scientifique, par l'analyse, l'observation et l'expérimentation, ne cesse de repousser les frontières des connaissances. Les avancées de la recherche apportent régulièrement de nouvelles connaissances montrant combien la culture est un moteur essentiel du développement humain et de la constitution des sociétés.

Les neuf précédentes éditions ont montré combien le dialogue entre artistes, chercheuses et chercheurs en sciences humaines ou sociales et neurosciences cognitives était riche de nouvelles perspectives scientifiques. La confrontation entre les différents courants de la recherche et les préoccupations des acteurs culturels permet d'explorer les transformations de la création et de sa fonction sociale et de susciter une réflexion sur les questions d'actualité.

Ainsi, pour la 10^{ème} édition, archéologues, paléanthropologues, philosophes, historiens, sociologues, économistes, spécialistes de science politique, d'études littéraires, théâtrales ou cinématographiques, de psychologie et de sciences ou neurosciences cognitives, échangeront avec les artistes programmés au Festival pour explorer de nouveaux champs de connaissance.

Depuis au moins 40 000 ans jusqu'au XXI^{ème} siècle, en passant par l'Antiquité et le Moyen-Âge, l'histoire humaine raconte « La fabrique des sociétés » :

- Explorer les nouvelles formes d'organisations sociales qui accompagnent l'émergence de *Homo sapiens*, la création des villes et des rituels en Mésopotamie Ancienne et les échanges culturels au Moyen-Âge, pour raconter les origines.
- Saisir les flux de perception, d'émotions, de pensées qui nourrissent notre expérience sensible, notre conscience individuelle et notre rapport à autrui.
- Comprendre la naissance de l'appartenance citoyenne, les transformations des formes de protection collective depuis l'antiquité et les nouvelles vulnérabilités sociales et environnementales pour penser les métamorphoses du commun.
- Retrouver l'histoire enfouie de celles et de ceux qui ont été privés de droit, analyser les formes contemporaines de traite des êtres humains, explorer l'idéal de liberté pour penser les nouvelles émancipations ou tracer les pistes d'une politique de l'humanité.

Avec notamment les interventions de :

Pauline Bayle ; Charlotte de Castelnuovo-L'Etoile ; Antoine Compagnon ; Mathilde Darley ; Julie Deliquet ; Souleymane Bachir Diagne ; Thomas Dodman ; Vincent Dubois ; Pascaline Dupas ; Céline Gilleurd ; Patrick Geary ; Edouard Gentaz ; David Geselson ; Jean-Jacques Hublin ; Kate Kirkpatrick ; Emilie Monnet ; Julia Prest ; Hervé Reculeau ; Anne-Caroline Rendu-Loisel ; Paul-André Rosental ; Claire Sergent ; Abram de Swaan ; Giacomo Todeschini ; Naomi Toth ; Frederick Wiseman.

Et la participation de :

Thierry Damerval, Romain Huret, Françoise Nyssen, Tiago Rodrigues...

Projection de *Italia, Le Feu, La Cendre* le mercredi 12 juillet à 18h

Cinéma Utopia dans le cadre du programme « [Les territoires cinématographiques](#) » du Festival d'Avignon

Un film réalisé par Céline Gilleurd et Olivier Bohler avec la voix de Fanny Ardant.



Il a bénéficié d'une aide du Labex Arts-H2H et de l'Ecole universitaire de recherche ArTeC, soutenus au titre de France 2030, de l'Université Paris Lumières et de l'Université Paris 8.

Il est distribué par [Carlotta Films](#).

Il a obtenu le PRIX FLAT PARIOLI au Torino Film Festival : « Prix du Meilleur film parmi les œuvres de fiction et les documentaires ».

Italia, Le Feu, La Cendre est un film entièrement composé d'images d'archives tournées en Italie entre 1896 et 1930, dont la plupart n'ont jamais été montées depuis leur sortie en salles, au début du XX^{ème} siècle. Conçu sous la forme d'un essai lyrique et onirique, ce documentaire retrace la naissance du septième art dans une Italie à peine unifiée, de ses premières images jusqu'au parlant et la chute dans le précipice du fascisme. Cette industrie cinématographique florissante a donné naissance au péplum, fait éclore les premières stars, que l'on nommait alors des *dive* et révélé des cinéastes qui se sont forgés un style en s'inspirant des œuvres les plus en vogue de l'époque, que ce soit en peinture, en littérature, au théâtre ou à l'opéra. Dans ses fastes, ses délires romantiques, son goût pour l'excès, pour la littérature décadentiste de D'Annunzio, pour le symbolisme et la musique de Verdi, ce cinéma a bénéficié d'une renommée internationale, fascinant les foules et les artistes dans toute l'Europe, et bien au-delà, jusqu'aux États-Unis et en Amérique Latine.

Débat en présence de :

Céline Gilleurd, réalisatrice, maîtresse de conférences à l'Université Paris 8
Olivier Bohler, réalisateur et producteur
Patrick Boucheron, professeur au Collège de France

Animé par :

Catherine Courtet, responsable scientifique, Agence nationale de la recherche

Autre temps fort, jeudi 13 juillet, le Forum « Travailler dans le spectacle ! » organisé par l'ANR, le Festival d'Avignon, avec Thalie Santé et l'ONDA avec le soutien du ministère de la Culture.

Cette 3^{ème} édition du Forum « Travailler dans le spectacle ! » permettra une réflexion partagée entre les professionnelles et professionnels de la culture et les chercheurs et chercheuses autour de deux grands thèmes : penser l'écosystème de la création : la culture comme bien public.

Avec la participation de :

Pierre-Jean Benghozi ; Thierry Damerval ; Antoine Defoort ; Marion Demonteil ; Souleymane Bachir Diagne ; Nicolas Dubourg ; Barbara Engelhardt ; Aurélie Foucher ; Denis Gravouil ; Thomas Hélié ; François Lecercle ; Patrice Locmant ; Florence Naugrette ; Thomas Paris ; Tiago Rodrigues ; Guillaume Rogations ; Claire Serre-Combe ; Luc Sigalo Santos ; Valérie Suner...

Enfin, la publication du 8^{ème} volume des Rencontres Recherche et Création, Contes, mondes et récits, sous la direction de Catherine Courtet, Mireille Besson, Françoise Lavocat, François Lecercle, chez CNRS Editions.

Date de parution fin juin 2023, épreuves disponibles début juin. L'ouvrage est issu de l'édition 2022 des « Rencontres Recherche et Création ».

PROGRAMME DES RENCONTRES LUNDI 10 & MARDI 11 JUILLET « LA FABRIQUE DES SOCIÉTÉS »

LUNDI 10 JUILLET
9h30 - 12h30

Ouverture

Tiago Rodrigues, directeur du Festival d'Avignon

Thierry Damerval, président-directeur général de l'Agence nationale de la recherche



Thème de la demi-journée : Raconter les origines

Artiste fil rouge des interventions de la demi-journée : **David Geselson**, metteur en scène, présente « Neandertal » au Festival d'Avignon 2023



© Simon Gosselin

Homme de cinéma et de théâtre, **David Geselson** est à la fois metteur en scène, auteur et interprète, acteur sous la direction d'Élie Wajeman, François Ozon, Rodolphe Tissot et Vincent Garenq. Dans *La Cerisaie*, mise en scène par Tiago Rodrigues dans la Cour d'honneur du Palais des papes, il incarnait "Petia"

Trofimov. Il a signé l'écriture de quatre textes qu'il a mis en scène. D'abord *En Route-Kaddish*, une création de 2015 nourrie de la vie de son grand-père Yehouda Ben Porat, qui vécut à Jérusalem. Pour *Doreen*, il s'inspirait de la *Lettre à D.* d'André Gorz. Les *Lettres non-écrites*, récit polyphonique créé en 2017, recueillaient les témoignages de ceux qui n'ont pas osé dire. Il signait en 2020 *Le Silence et la Peur* : une épopée sur la vie de Nina Simone.

Dans le récit des grandes découvertes scientifiques, comme celle qui a permis à Svante Pääbo d'obtenir le prix Nobel de médecine en 2022 pour la cartographie de l'ADN de Neandertal, la vie intime se mélange à celle du laboratoire.

David Geselson s'inspire très librement de la biographie de Svante Pääbo, mais aussi de celle de Craig Venter dont le génome a été le premier à être séquencé, de Rosalind Franklin, qui a découvert la structure de l'ADN, de Gregor Mendel, pionnier de la génétique moderne ...

Cinq chercheuses et chercheurs et un père qui voudrait se réconcilier avec son fils alors qu'il l'a abandonné à sa naissance. Luca et Rosa, couple de scientifiques vivant en Californie, rencontrent Ludo qui poursuit sans relâche sa quête sur les origines de l'Homme. Il y a aussi Adèle la paléogénéticienne qui perd la mémoire et Mila gardienne des plus vieux ossements néandertaliens à Zagreb.

Et puis surtout ce désir qui pousse sans répit les scientifiques derrière les heures parfois fastidieuses des manipulations techniques, à se poser ces questions qui paraissent si simples : pourquoi sommes-nous là ? Et d'où venons-nous ?

S'interroger sur les origines, c'est s'interroger sur ce qui nous fonde.

- **Il y a 40 000 ans...**

Intervenant : **Jean Jacques Hublin** est professeur au Collège de France, titulaire de la chaire de Paléanthropologie, et professeur émérite de l'Institut Max Planck d'Anthropologie Evolutionnaire de Leipzig. Après une carrière au CNRS et de professeur d'université, il a rejoint l'Institut Max Planck d'Anthropologie évolutionnaire à Leipzig où il a créé le Département de l'évolution humaine. Il est co-fondateur de la Société européenne pour l'étude de l'évolution humaine dont il a été président de 2011 à 2020. Il a contribué à la compréhension des origines africaines de Homo sapiens et il est un spécialiste reconnu des Néandertaliens. Il a consacré une grande partie de ses travaux à l'étude des mécanismes d'expansion de notre espèce sur la planète, notamment, grâce à des travaux de terrain en Europe et en Afrique du Nord.

Une seule espèce humaine peuple aujourd'hui la planète. Au cours de centaines de milliers d'années, plusieurs espèces humaines ont peuplé la Terre. C'est grâce à différentes innovations techniques, culturelles et à des structures sociales plus complexes, que *Homo sapiens*, d'origine africaine, a gagné les régions de moyennes latitudes de l'hémisphère nord. Une histoire longue de 300 000 ans !

- **La génétique au service de l'histoire des populations médiévales : structures sociales, cultures et migrations**

Intervenant : **Patrick Geary** est professeur émérite d'histoire médiévale, à l'Institut d'études avancées de Princeton et professeur émérite à l'Université de Californie à Los Angeles. Il a été directeur d'études invité à l'EHESS. Il est l'auteur d'une quinzaine d'ouvrages et de nombreux articles sur l'histoire européenne dont *Naissance de la France : Le monde Mérovingien*, Champs-Flammarion, 2006, Champs Histoire, 2011. Actuellement, il co-dirige le projet HistoGenes, financé par le Conseil européen de la recherche (ERC), qui utilise des méthodes génomiques, archéologiques et historiques pour analyser quelques 6000 sépultures dans les Carpates entre 400 et 900 après Jésus-Christ.

Comment se sont formés les sociétés européennes à la fin de l'Antiquité ?

Les techniques d'analyse génétique couplées avec des approches archéologiques, anthropologiques et historiques, renouvellent l'histoire des migrations, des structures sociales et des formes de solidarités, des stratégies de mariage et des changements culturels au cours des deux derniers millénaires. L'étude des sépultures datant de la période des grandes invasions du Ve jusqu'au IXe siècle révèle la complexité des sociétés du début du Moyen-Âge.

- **Retrouver le passé mythique : sensations, émotions et rituels au temps de Gilgamesh**

Intervenante : **Anne-Caroline Rendu-Loisel** est maîtresse de conférences en Assyriologie et archéologie de l'Orient ancien à l'Université de Strasbourg. Ses travaux de recherche portent sur l'anthropologie du sensible et des émotions dans les sociétés de l'ancienne Mésopotamie, à travers l'étude des tablettes cunéiformes. Elle a notamment publié *Les chants du monde, le paysage sonore de l'ancienne Mésopotamie* aux Presses universitaires du Midi, Toulouse, 2016.

Au 3^{ème} millénaire avant notre ère, dans le pays de Sumer, situé au sud de la Mésopotamie, dans la région du delta formé par le Tigre et l'Euphrate, les temples sont considérés comme la demeure terrestre des divinités. Mais au-delà des informations livrées par les vestiges archéologiques sur l'organisation des lieux de culte, les tablettes cunéiformes permettent de retrouver les traces des gestes accomplis, des offrandes et des paroles récitées lors des rituels. Ces travaux de recherche permettent d'approcher les imaginaires de la Mésopotamie antique.

- **A l'origine des villes : repenser la « Révolution urbaine » en Mésopotamie**

Intervenant : **Hervé Reculeau** est professeur associé d'Assyriologie à l'Université de Chicago. Historien de l'environnement et des relations entre sociétés et milieux, ses travaux portent sur les modalités par lesquelles les peuples mésopotamiens de l'âge du Bronze se sont adaptés aux changements environnementaux et climatiques, et ont façonné leur perception du monde. Il est l'auteur, notamment, de *Climate, Environment and Agriculture in Assyria in the 2nd Half of the 2nd Millennium BCE* (Harrassowitz, 2011 ; Prix Saintour de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres 2013). Il a collaboré au projet [Archibab](#) - base de données en ligne des documents paléo-babyloniens, XX^e-XVII^e siècles avant notre ère - financé par l'ANR et au projet [HiGeoMes](#) sur la géographie historique de la Mésopotamie, co-financé par l'ANR et la Deutsche Forschungsgemeinschaft.

Si l'émergence des villes a constitué une étape charnière dans l'histoire des civilisations, elle a aussi nourri de nombreuses réflexions sur les récits des origines. Les fouilles archéologiques montrent que dès le 4^e millénaire avant notre ère des formes d'urbanisation primaire se sont développées en Mésopotamie. Ces premières villes s'accompagnent de la mise en place d'activités spécialisées et de sociétés plus hiérarchisées.

Table-ronde (12h - 12h30)

Tiago Rodrigues, directeur du Festival d'Avignon

Thierry Damerval, président-directeur général de l'Agence nationale de la recherche

Romain Huret, président de l'Ecole des hautes études en sciences sociales

Françoise Nyssen, présidente du Festival d'Avignon

LUNDI 10 JUILLET
14h30 - 17h30

Thème de la demi-journée : Conscience, perception et écriture de soi

Artiste fil rouge des interventions de la demi-journée : **Pauline Bayle**, metteuse en scène et directrice du Théâtre public de Montreuil, présente « Ecrire sa vie », d'après l'œuvre de Virginia Woolf au Festival d'Avignon 2023



© Julien Pebrel

Formée au Conservatoire national supérieur d'art dramatique (CNSAD), **Pauline Bayle** est comédienne, autrice et metteuse en scène. Après avoir fondé sa compagnie en 2011, elle adapte et met en scène *Iliade*, puis *Odyssée* en 2017, d'après les deux épopées d'Homère. En 2018, le Syndicat de la Critique lui décerne le Prix Jean-Jacques-Lerrant de la révélation théâtrale pour ce diptyque. Parallèlement, elle met en scène une adaptation du roman *Chanson douce* de Leïla Slimani au Studio Théâtre de la Comédie-Française en 2019. Son adaptation des *Illusions Perdues* de Balzac remporte le Grand Prix du meilleur spectacle théâtral de l'année du Syndicat de la Critique en 2022. En juin 2021, Pauline Bayle est invitée par l'Opéra-Comique à mettre en scène *L'Orfeo* de Claudio Monteverdi, sous la direction musicale de Jordi Savall. Depuis janvier 2022, elle est directrice du Théâtre Public de Montreuil, Centre dramatique national.

La lecture de Virginia Woolf dessine l'existence comme une expérience sensible et la pensée comme une myriade de perceptions différentes.

C'est le langage qui permet de ne pas être emporté par l'instabilité du courant de notre conscience et d'inscrire l'existence dans une forme de continuité. Les mots tentent de fixer l'instant présent, de retenir le temps.

La confrontation à autrui, cet indissociable de soi-même, permet d'appuyer et de confronter son monde intérieur.

Pauline Bayle propose un spectacle choral : à l'adaptation sous forme de dialogue des *Vagues* de Virginia Woolf s'ajoute une part tirée d'improvisation.

Six personnages, la scène comme un terrain de jeu, un pique-nique sur le sable...

- **Dynamique et temporalité du flux de conscience**

Intervenante : **Claire Sergent** est professeure à l'Université Paris Cité en neurosciences cognitives et co-directrice du Cogmaster, Université Paris Cité / CNRS, Integrative Neuroscience and Cognition Center - UMR 8002, Centre Biomédical des Saints-Pères. Elle étudie les mécanismes de la prise de conscience chez l'adulte sain et chez les patients souffrant de troubles de la

conscience, grâce à la psychologie expérimentale, la neuro imagerie et la modélisation. Elle a publié de nombreux articles dans des revues telles que Psychological Science, Nature Neuroscience, Nature Communications, Current Biology.

Elle est responsable du projet [Flex conscious](#) - Flexibilité et dynamique neurale de la prise de conscience et membre du projet [CogniComa](#) - Améliorer l'évaluation des patients dans le coma et en post-coma et stimuler leur cognition, financés par l'ANR. Elle est aussi responsable du projet ConsciousBrain, financé par le Conseil européen de la recherche - ERC.

Notre vie mentale nous apparaît comme un flux plus ou moins tumultueux de perceptions, de pensées, d'émotions... Les techniques de mesure de l'activité cérébrale, comme l'électroencéphalographie, permettent d'enregistrer le film des activations provoquées par un même stimulus (une image, un son...) selon qu'il est perçu consciemment ou non. Ces enregistrements confirment la richesse du traitement non-conscient. Même durant l'éveil, notre cerveau traite une grande partie de l'information sensorielle de manière automatique. Grâce à ces recherches, nous commençons à mieux comprendre comment notre cerveau crée notre réalité !

- **Vie privée et conscience commune : écrire le monde chez Virginia Woolf**

Intervenante : **Naomi Toth** est maîtresse de conférences en littérature anglophone à l'Université Paris Nanterre et membre de l'Institut universitaire de France. Ses recherches portent sur les littératures expérimentales du XXe siècle ainsi que sur l'esthétique documentaire contemporaine et la justice. Elle a publié *L'Écriture vive : Woolf, Sarraute, une autre phénoménologie de la perception* (Classiques Garnier, 2016) et plusieurs articles sur le féminisme de Virginia Woolf, dont « Generic images, gendered responses: Virginia Woolf and the representation of belligerent violence » (*Journal of European Studies*, 2021), « Arguing with photographs: Woolf, *Three Guineas*, and modernist political engagement » (*Modernism/Modernity*, 2021).

A l'aube du XXe siècle l'œuvre de Virginia Woolf est prise dans une tension entre l'affirmation de l'identité individuelle et la recherche d'une conscience commune, plus universelle. Cette tension se traduit aussi dans son style d'écriture, de *Mrs Dalloway* aux *Vagues* : entre soi et l'autre, entre l'intime et le collectif. Elle traverse aussi sa pensée féministe : sa revendication de l'identité féminine au sein d'une société patriarcale y côtoie une aspiration à s'affranchir des limites d'un genre. Sa vie, comme son œuvre sont encore aujourd'hui emblématiques des questionnements sur la conscience de soi, sur le collectif, mais aussi sur le féminisme et le genre.

- **Voix d'esclaves : archives judiciaires et écriture de l'histoire**

Intervenante : **Charlotte de Castelnau-L'Etoile** est professeure à Sorbonne Université, en histoire moderne, membre du Centre Roland Mousnier, UMR 8596. Elle est spécialiste du Brésil et du catholicisme dans la mondialisation à l'époque moderne. Elle a publié *Un Catholicisme Colonial, le mariage des Indiens et des esclaves au Brésil* (PUF, 2019). *Páscoa et ses deux maris. Une esclave entre Angola, Brésil et Portugal au XVIIe siècle* (PUF, 2019, et Champs Flammarion Histoire poche, 2023), a reçu le Prix Lycéen du Livre d'Histoire et le Prix du Livre d'Histoire du Sénat (2020). Le livre a été adapté au théâtre par Jeanne Balibar, dans *Les Historiennes*. Elle a participé à plusieurs projets financés par l'ANR ([Langas - Langues Générales d'Amérique du Sud](#) ; [Indesling - Des Indes linguistiques](#) ; RelRace - [Religions, lignages et " race "](#))

Longtemps, l'histoire de l'esclavage a été faite à partir des registres de douanes, des actes notariés d'achat et de vente. Dans cette approche quantitativiste et économique, l'esclave était perçue avant tout comme une marchandise et une force de travail. D'origine Angolaise, Páscoa Vieira a été envoyée au Brésil, avant d'être condamnée en 1700 pour bigamie par le tribunal de Lisbonne. C'est grâce aux archives des tribunaux de l'inquisition que sa subjectivité, sa sensibilité et son parcours de vie ont pu être reconstitués par bribe. Un portrait d'une femme résistante qui a cherché à être actrice de sa propre vie aux prises avec la justice de trois continents !

- **Une pluie incessante d'innombrables atomes ou que peut le sensible ?**

Intervenant : **Thomas Dodman** est maître de conférences au département d'études françaises à Columbia University à New York et directeur du programme Histoire et Littérature à Columbia Paris. Spécialiste du dix-neuvième siècle, il travaille sur l'histoire des sensibilités, des expériences combattantes et de l'impérialisme. Il a publié une histoire de la nostalgie, *What Nostalgia Was : War, Empire and the Time of a Deadly Emotion* (Chicago, 2018), qui a été traduite et augmentée aux Éditions du Seuil (*Nostalgie : Histoire d'une émotion mortelle*, 2022). Il a aussi coordonné plusieurs ouvrages collectifs, dont *Une Histoire de la Guerre, XIXe-XXIe siècles* (Seuil, 2018). Il co-anime la revue *Sensibilités : Histoire, Critique & Sciences Sociales* (Anamosa).

Pour Virginia Woolf, le propre de la littérature contemporaine était de regarder dedans la vie, pour saisir les innombrables impressions qui, au quotidien, bombardent notre conscience tels des atomes. En pensant ensemble la construction sensible du social et la construction sociale du sensible, l'histoire des sensibilités explore le rôle des sens, les sentiments, les émotions dans leurs variations et leurs permanences selon les époques. C'est un nouveau champ de recherche pluridisciplinaire où se côtoient approches historiques, sociologiques et sciences cognitives, avec l'apport crucial de la littérature.

- **Ecrire la vie**

Intervenant : **Antoine Compagnon** est membre de l'Académie française, professeur émérite au Collège de France et professeur à l'Université Columbia (New York). Il a édité plusieurs œuvres de Proust aux Éditions Gallimard : *Sodome et Gomorrhe* (Bibliothèque de la Pléiade, 1988), *Du côté de chez Swann* (Folio, 2013) et les *Carnets* (Gallimard, 2002). Il est l'auteur de *Proust entre deux siècles* (Seuil, 1989), *Proust, la mémoire et la littérature* (Odile Jacob, 2009) et *Morales de Proust* (*Cahiers de littérature française*, 2010). Dans le cadre de l'Institut des textes et manuscrits modernes et avec le soutien du labex TransferS (financé par France 2030), Antoine Compagnon a co-organisé le colloque du centenaire du premier tome de la *Recherche*, " *Du côté de chez Swann* ou le cosmopolitisme d'un roman français " (Collège de France et École normale supérieure). Il a dirigé l'édition des *Essais* de Proust dans la Bibliothèque de la Pléiade (2022). Il est l'un des commissaires de l'exposition du centenaire « Proust, la fabrique de l'œuvre » à la Bibliothèque nationale de France, dont il a co-édité le catalogue (Gallimard, 2022).

Proust disait que la vraie vie, c'était la littérature. A travers les mots de Roquentin dans *La Nausée*, Sartre disait qu'il fallait choisir entre vivre ou raconter. Écrire sa vie, c'était vivre dans la mauvaise foi. Puis Barthes et Foucault proclamèrent la mort de l'auteur. Aujourd'hui, la théorie du sujet, dominante en psychologie, philosophie, littérature, lie identité et narrativité. On se crée une subjectivité en construisant un récit de sa vie. Une vie bonne serait une vie qui aurait une cohérence narrative. Interroger la transformation de la place du récit de vie dans la littérature au cours du dernier siècle permet de contribuer à l'histoire littéraire tout autant qu'aux transformations sociales du rapport à soi.

- **Le développement multisensoriel des émotions et l'émergence de l'empathie**

Intervenant : **Edouard Gentaz** est professeur de psychologie du développement à l'Université de Genève, et directeur du laboratoire du développement sensori-moteur, affectif et social de la naissance à l'adolescence. Il est également directeur de recherche au CNRS. Ses recherches portent sur les émotions, la perception, les compétences des bébés, les apprentissages scolaires, et le développement psychologique des aveugles.

Il a publié avec ses collègues et son équipe plus de 150 articles dans des revues scientifiques internationales. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages : *La main, le cerveau et le toucher*, Dunod (2018), *Les neurosciences à l'école : leur véritable apport*, Odile Jacob (2022) et *Comment les émotions viennent aux enfants*, Nathan (2023). Son cours en ligne sur le développement psychologique de l'Enfant est suivi par plus de 30 000 étudiant·e·s (MOOC de l'Université de Genève). Il a été coordinateur du projet [Family-Air](#) et membre des projets [IMADOI - Des images au bout des doigts](#) : l'enfant aveugle, la famille, l'école, et les livres tactiles illustrés-, et [Image Tactile](#) - Un rationnel pour la construction d'images tactiles de livres illustrés destinés à des enfants aveugles-, financés par l'ANR.

De la naissance à l'âge adulte, les expressions faciales jouent un rôle prépondérant dans les relations et les interactions sociales. Les émotions dites primaires (peur, joie, colère, dégoût, tristesse, surprise), exprimées et comprises à travers l'ensemble des cultures, émergent via les différentes modalités sensorielles durant les premiers mois de la vie. En revanche, les émotions dites morales (honte, culpabilité, gratitude...) nécessitent l'apprentissage des normes sociales et culturelles, d'appréhender les implications de ses actions sur autrui et de maîtriser plusieurs compétences cognitives, telles que la conscience de soi et un sens moral. Les travaux en psychologie du développement sur ces deux types d'émotions contribuent à mieux comprendre les comportements sociaux adaptatifs et, en particulier, le développement de l'empathie.

MARDI 11 JUILLET
9h30 - 12h30

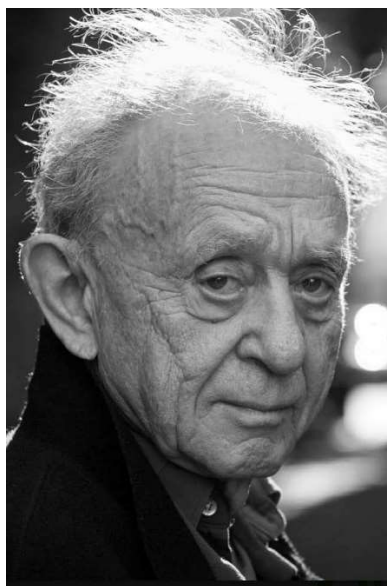
Thème de la demi-journée : Les métamorphoses du commun

Artistes fils rouges des interventions de la demi-journée : **Julie Deliquet**, metteuse en scène, directrice du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis, présente « Welfare », d'après le film *Welfare* de Frederick Wiseman au Festival d'Avignon 2023 ; **Frederick Wiseman**, réalisateur, auteur du documentaire *Welfare*.



© Pascal Victor

Après des études de cinéma et à l'issue de sa formation au Conservatoire de Montpellier puis à l'École du Studio Théâtre d'Asnières, Julie Deliquet poursuit sa formation à l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq. Metteuse en scène de plusieurs pièces à l'inspiration cinématographique (*Fanny et Alexandre* en 2019, *Un conte de Noël* en 2020, *Huit heures ne font pas un jour* en 2021), elle est directrice du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis.



© Erik Madigan Heck

Diplômé en droit, Frederick Wiseman enseigne d'abord à l'université de Boston. En 1966, la lecture de *The Cool World*, un essai de Warren Miller sur la délinquance juvénile dans le quartier new-yorkais de Harlem, le pousse à utiliser le film comme moyen de rendre compte de la société. Depuis le milieu des années 1960, Frederick Wiseman scrute à l'aide de sa caméra la démocratie américaine et la vie locale en pénétrant des lieux symboliques : écoles, prisons, hôpitaux, commissariats, supermarchés. Il prend le temps d'écouter et de regarder en privilégiant les longs plans-séquences. À Paris Frederick Wiseman ausculte les coulisses de différents lieux culturels : *La Comédie-Française ou l'Amour joué* (1996), *La Danse, le ballet de l'Opéra de Paris* (2009) et *Crazy-Horse* (2011).

Décembre 1973, un centre d'aide sociale à New York...

Des sans-abris, des apatrides, des mères célibataires, des immigrés et des démunis...

Les demandeurs racontent l'absence de travail, d'argent, les difficultés pour se nourrir, les logements indécents, et aussi l'incapacité à prendre soin d'eux-mêmes, à s'éduquer, à se soigner, à s'occuper des enfants ou des personnes âgées.

Les travailleurs sociaux comme les demandeurs se débattent avec les lois et les réglementations qui gouvernent leur travail et leur vie.

Frederick Wiseman a filmé durant quatre semaines. Un cinéma de l'instant qui devient le récit des vies héroïques qui disent un certain état du monde.

Julie Deliquet cherche aussi le vertige de l'instantané en faisant de toutes ses prises de parole la matière de sa mise en scène. Une prise de parole qui donne une condition sociale et citoyenne. En portant les voix de ces êtres qui sont au bord de la société, le collectif des comédiens leur donne une forme d'universalité.

Un espace limité, mais un territoire-monde, une fresque sociale pour repenser la matière dont nous faisons société !

- **Origine, ressources et réputation : les conditions de la citoyenneté entre Moyen-Âge et époque moderne**

Intervenant : **Giacomo Todeschini** est professeur émérite d'histoire médiévale, à l'Université de Trieste, Italie. Ses travaux portent sur le développement des théories et des langages économiques médiévaux et modernes ainsi que sur la construction des logiques de l'appartenance ou de l'exclusion civique et de la citoyenneté. Il a été professeur invité dans de nombreuses universités ou instituts à Paris, Oxford, Princeton ou Berlin. Parmi ses principales publications : *Richesse franciscaine*, Verdier, Paris, 2008 (Il Mulino, Bologna 2004) ; *Au pays des sans nom*, Verdier, Paris 2015 (Il Mulino, Bologna 2007) ; *Les marchands et le temple*, Albin Michel, Paris, 2017 (Il Mulino, Bologna 2002).

Au Moyen-Âge en Occident, la citoyenneté n'existe pas comme notion ou statut abstrait fondé sur un système de droits déclarés une fois pour toutes et communs à chaque individu !

Entre le 14^e et le 18^e siècle, être citoyen – c'est-à-dire être reconnu comme appartenant au Corps de la ville ou de l'État – découle d'une série de conditions sociales, économiques et strictement personnelles. La richesse, l'identité fiscale, la renommée, l'appartenance à un groupe social et familial reconnaissable faisait de vous un citoyen de la ville.

Alors que la misère, la servitude, la domesticité, la mauvaise réputation, l'anonymat vous excluait du Corps de la ville. Certains rôles publics, comme bourreau ou usurier, étaient considérées comme infamants.

Cette part très importante de la population était caractérisée par une incertitude identitaire et civique. A l'époque médiévale et moderne, le point de vue moral contribuait à déterminer le statut civique !

- **Administrer la pauvreté**

Intervenant : **Vincent Dubois** est professeur en sociologie et science politique, membre du laboratoire SAGE - Sociétés, acteurs, gouvernement en Europe (UMR CNRS 7363), à l'Université de Strasbourg. Il a été membre de l'Institut universitaire de France et de l'Institut d'étude avancée de Princeton (USA). Ses recherches portent sur le traitement public des populations précaires (*La vie au guichet*, Points Poche, 2015 ; *Contrôler les assistés*, Raisons d'agir, 2021), le rapport des classes populaires aux institutions et plus généralement sur la sociologie de l'action publique (*Les structures sociales de l'action publique*, Croquant, 2023).

Comment s'opère la confrontation entre les populations précaires et les administrations qui traitent leurs dossiers ? Quels sont les effets des évolutions des administrations sur les parcours de vie ? La raréfaction des services directement accessibles au public (réduction des effectifs, fermeture d'administrations, développement des échanges numériques) a de nombreux effets sociaux (comme par exemple les difficultés d'accès aux droits) mais aussi potentiellement politiques, car ces évolutions peuvent nourrir un sentiment d'abandon qui se retourne en défiance plus générale à l'égard des institutions.

- **La protection sociale au cœur de la fabrique des sociétés : une histoire longue**

Intervenant : **Paul-André Rosental** est professeur en histoire contemporaine et directeur du Centre d'histoire de Sciences Po. Il étudie les politiques sociales, démographiques et sanitaires dans l'Europe des XIX^e et XX^e siècles. Il a, notamment, publié *Destins de l'Eugénisme au Seuil* en 2016. Il a conduit deux projets ANR [Silicosis - Étude transnationale d'une maladie professionnelle exemplaire : la silicose et la santé au travail en France et dans les pays industrialisés](#) et [Penser la protection - Définition, redéfinitions et gestion des populations vulnérables depuis 1900](#)-. Il a également dirigé un programme « Advanced Grant » financé par le Conseil Européen de la Recherche, *From Silicosis to Chronic Respiratory Diseases*, situé au carrefour entre histoire, sciences sociales et médecine, et qui a suscité de nombreuses publications dans des revues médicales, tel que la revue *Lancet*.

Faire face aux risques de la vie et à leurs effets sur la précarité des personnes est un principe majeur de l'organisation des sociétés. Inscription du principe des obligations alimentaires dans le droit romain durant l'antiquité, institution des solidarités familiales en principe légal, promotion du principe fondamental de charité par le pouvoir royal au Moyen-Âge, création des hospices et hôpitaux, instauration du droit à la protection fondé sur la cotisation dans les coopérations professionnelles... Si le système national de Sécurité sociale a été inventé en 1945, il est aussi le fruit d'une histoire longue qui remonte à l'Antiquité.

- **Pauvreté et protection : dynamiques planétaires et spécificités locales**

Intervenante : **Pascaline Dupas** est professeure d'économie et d'études internationales à l'Université de Princeton. En tant qu'économiste du développement elle s'attache à identifier les interventions et les politiques qui peuvent aider à réduire la pauvreté dans le monde. Ses recherches sont publiées dans des revues prestigieuses telles que *American Economic Review*, *Quarterly Journal of Economics*, *Econometrica*. Actuellement ses travaux portent, notamment, sur la politique de l'éducation au Ghana, la politique de planification familiale au Burkina Faso, la réglementation du crédit numérique au Malawi et l'assurance maladie subventionnée par le gouvernement en Inde.

Après des décennies de diminution, la pauvreté stagne voire augmente au niveau mondial, sous les effets conjugués de la pandémie, de la hausse de l'inflation, du fardeau croissant de la dette et des effets de la guerre en Ukraine. Les impacts négatifs du changement climatique (inondations, sécheresses, chaleur extrême) affectent majoritairement les populations les plus pauvres. Des centaines de millions de vies sont ainsi en danger, en particulier en Afrique sub-saharienne et Asie du Sud. Les travaux de recherche ouvrent des perspectives pour mettre en œuvre des actions qui prennent en compte à la fois les conditions locales d'efficacité des politiques et l'urgence due aux vulnérabilités croissantes.

- **Héros populaires, paysages antiques et drames solaires : une histoire inédite du cinéma muet italien**

Intervenante : **Céline Gailleurd** est maîtresse de conférences en cinéma à l'Université Paris 8. Ses travaux s'inscrivent dans une perspective d'histoire et d'esthétique du cinéma, au croisement d'enjeux artistiques, culturels, sociaux et politiques et concerne aussi bien le cinéma muet, que Jean-Luc Godard, Agnès Varda ou Pier Paolo Pasolini. Elle a réalisé avec Olivier Bohler le film *Italia, Le Feu, La Cendre* (2022), soutenu par le Labex Arts-H2H et l'École Universitaire de Recherche ArTeC financés dans le cadre de France 2030, l'Université Paris Lumières, qui a obtenu le Prix Flat Parioli du Meilleur film à la 39e édition du Torino Film Festival

Des premiers documentaires, aux films de fiction historique, aux mélodrames, dès sa naissance, en 1896, le cinéma italien a représenté la pauvreté : images d'ouvriers à la chaîne ou d'enfants travaillant dans les usines des débuts de l'industrialisation, héros ou héroïnes victimes du destin...

Le regard porté sur les gens du peuple et la pauvreté dans les films muets, raconte à la fois les racines d'un cinéma italien qui nourrira le néoréalisme et les films tendres ou amères qui marqueront les années 1960 et plus largement, l'histoire sociale.

MARDI 11 JUILLET
14h30 - 17h30

Thème de la demi-journée : Penser l'émancipation

Artiste fil rouge des interventions de la demi-journée : **Émilie Monnet**, metteuse en scène, présente « Marguerite : le feu » au Festival d'Avignon 2023.

Émilie Monnet est activiste et artiste multidisciplinaire autochtone d'origine anichinabée et française. Son travail entremêle la vidéo, le théâtre, la performance, et interroge les notions d'identité, de mémoire, d'héritage et de langage. En 2011, elle fonde les productions Onishka, une institution artistique interdisciplinaire basée à Montréal qui a pour objectif de créer des liens entre les communautés autochtones au Québec et dans le monde. En tant qu'autrice dramatique, son texte *Okinum* est publié aux éditions Les Herbes rouges en 2020, et reçoit de nombreux prix. La pièce *Marguerite : le feu* fait partie d'une triade constituée de : *Marguerite : la pierre* (installation performative et sonore) et *Marguerite : la traversée* (podcasts).



© Maxime Côté

Marguerite Duplessis est fille naturelle d'un père français et d'une mère autochtone libre. Le Sieur Dormicourt, lieutenant d'une compagnie des troupes de la maîtrise entretenues pas sa majesté, prétend que Marguerite est son esclave et veut la revendre pour l'envoyer travailler dans les îles. On est en 1740, dans un pays que l'on nomme La Nouvelle France. La liberté est de droit naturel et Marguerite n'est pas née d'une esclave par conséquent elle est née libre.

Émilie Monnet met en scène l'histoire de Marguerite qui, considérée comme un objet par la loi, revendique de devenir sujet et de défendre sa liberté dans une requête auprès de l'Intendant de justice du Roi de France. Mais Marguerite sera embarquée pour les îles lointaines.

Tenter de retracer une vie et un combat dont les seuls témoignages sont les archives d'un procès pour retrouver les mémoires endormies.

- **Le théâtre à Saint Domingue au 18^{ème} : présence et participation des personnes esclavisées**

Intervenante : Julia Prest est professeure d'études françaises et caribéennes, à l'Université St Andrews, en Ecosse. Ses recherches portent sur le théâtre, l'opéra et la danse de la première modernité en France et aux colonies « françaises » caribéennes. Elle enquête sur l'histoire cachée des rapports entre la pratique théâtrale et les personnes esclavisées de la colonie. Son édition critique de la comédie anonyme, *Les Veuves créoles* (1768), a inspiré un projet de recherche-crédation en Martinique en 2022. Elle a créé la base de données trilingue (anglais-français-créole haïtien) des spectacles à Saint-Domingue : <https://www.theatreinsaintdomingue.org>

Saint-Domingue (dans l'actuelle Haïti) fut l'une des colonies esclavagistes les plus brutales et les plus lucratives. Au dix-huitième siècle, la colonie était aussi le siège de la tradition théâtrale la plus importante de la région. Quelle était la place des personnes esclavisées dans la pratique théâtrale ? Si les acteurs étaient les « propriétaires d'esclaves », il semble que des personnes esclavisées aient pu entrevoir les spectacles depuis les couloirs, joué dans les orchestres de théâtre, être apprentis coiffeurs et décorateurs. Ces travaux permettent de contribuer à mieux comprendre les conditions de vie des personnes esclavisées.

- **L'exploitation sexuelle en procès, entre normes de droit et normes de genre**

Intervenante : **Mathilde Darley** est chargée de recherche au CNRS, directrice adjointe du CESDIP (Centre de recherches sociologiques sur le droit et les institutions pénales) et chercheuse associée au Centre Marc Bloch de Berlin. En s'appuyant sur des observations ethnographiques et des entretiens, ses travaux portent sur la production des frontières nationales, les conditions de contrôle des migrations et d'enfermement des étrangers (Autriche, Allemagne, République tchèque), mais aussi sur la lutte contre l'exploitation sexuelle impliquant des étrangères (France, Allemagne). Elle a coordonné le projet franco-allemand ANR-DFG [ProsCrim - La traite des êtres humains saisie par les institutions](#). Une comparaison France/Allemagne - et coordonne l'équipe française du projet ANR-NORFACE [Crimscape - Naviguer les citoyennetés à travers les paysages de criminalisation en Europe](#) -.

La traite des êtres humains à des fins d'exploitation sexuelle revient régulièrement comme problème politique national et international. Mais les tentatives d'objectivation par les chiffres de la marchandisation du corps des femmes et du contrôle aux frontières sont peu étayées. Les observations d'audiences et les entretiens réalisés auprès des juges, des procureurs et des avocats lors de procès pour traite montrent comment l'appréhension juridique des faits est marquée par l'origine (réelle ou supposée) des prévenu.e.s et de leurs victimes, mais aussi par l'appartenance de genre et par les pratiques ou représentations sexuelles qu'on leur prête. Ces travaux mettent en évidence les normes mobilisées par les professionnel·les du droit pour composer les figures de victime.

Émancipation des femmes et misogynie mondiale

Intervenant : **Abram de Swaan** est professeur honoraire émérite en sciences sociales de l'Université d'Amsterdam, il a été professeur invité au CERI (Science Po) et à la chaire Européenne du Collège de France. Il a notamment publié un ouvrage sur l'évolution de l'état providence en Europe, *Sous l'aile protectrice de l'état* (PUF, 1995) et sur les régimes génocidaires *Diviser pour tuer - Les régimes génocidaires et leurs hommes de main* (Seuil, 2016). *Contre les femmes - La montée d'une haine mondiale* (Seuil 2021) s'appuie sur une étude sur la résistance contre l'émancipation des femmes. Il a également publié une collection d'essais : *La société transnationale - langues, cultures politiques* (Seuil, 2022). Ses livres ont été traduits dans une douzaine des langues.

Depuis le milieu du 19^e siècle et l'abolition de l'esclavage, une série de luttes se sont développées qu'elles concernent les ouvriers, les femmes, la décolonisation de l'Afrique et d'une grande partie de l'Asie, les homosexuelles et homosexuels, les Noirs de la diaspora, les indigènes, les transgenres... Mais, l'émancipation des femmes suscite une résistance opiniâtre, souvent violente, notamment de la part des régimes d'extrême droite ou des courants fondamentalistes de toutes les religions. La famille et des valeurs essentielles serait menacées par les droits des femmes. Et pourtant, chaque jour l'infériorité féminine supposée est réfutée par les réussites des femmes dans tous les domaines.

- **Libérer l'imagination : l'émancipation dans la pensée de Simone de Beauvoir**

Intervenante : **Kate Kirkpatrick** est Tutorial Fellow et directrice d'études en philosophie à Regent's Park College, Université d'Oxford. Elle est l'auteure de plusieurs livres et articles sur la phénoménologie et l'existentialisme français. Sa biographie de Simone de Beauvoir, *Devenir Beauvoir : La force de la volonté* (Flammarion 2020) était un livre de l'année dans « Lire : Magazine Littéraire », ainsi que dans meilleurs essais parus en 2020 selon « Télérama », et paraîtra en poche à l'automne 2023 dans la collection « Champs ».

La liberté est une préoccupation centrale dans l'œuvre de Simone de Beauvoir qui traverse son appréhension de la condition des femmes. Au-delà des droits, la liberté est aussi un projet d'émancipation de l'imagination comme creuset des possibles et d'une vie singulière. La littérature « permet d'effectuer des expériences imaginaires » qu'aucune doctrine ne peut remplacer. Et aujourd'hui encore, les féministes iraniennes s'inspirent de ces approches pour nourrir leur combat de liberté et d'émancipation.

- **Pour une politique de l'humanité**

Intervenant : Après avoir enseigné une vingtaine d'années à l'université Cheikh Anta Diop, puis à Northwestern University, à Chicago, **Souleymane Bachir Diagne** est depuis 2008, professeur de philosophie et d'études francophones à Columbia University, à New York. Il est également directeur de l'Institut d'Études Africaines de cette université. Ses recherches et enseignements s'inscrivent en histoire de la philosophie et de la logique algébrique, en histoire de la philosophie islamique ainsi qu'en littérature francophone et en philosophie africaine. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, parmi lesquels : *Bergson postcolonial : L'élan vital dans la pensée de L.S. Senghor et de Mohamed Iqbal*. Paris, CNRS Editions, 2011 ; *L'encre des savants. Réflexions sur la philosophie en Afrique* Paris, Présence africaine et Codesria, 2013 ; *Philosopher en islam et en christianisme* (avec Philippe Capelle-Dumont), Paris, Cerf, 2016 ; *En quête d'Afrique(s). Universalisme et pensée décoloniale* (avec Jean-Loup Amselle), Paris, Albin Michel, 2018 ; *La controverse. Dialogue sur l'islam* (avec Rémi Brague), Paris, Stock, 2019 ; *De langue à langue. L'hospitalité de la traduction*, Paris, Albin Michel, 2022.

Les défis sanitaires et climatiques auxquels nous faisons face aujourd'hui disent l'urgence d'apprendre à agir en tant qu'espèce humaine. Pour échapper à la logique des tribus et des humanités séparées, l'Afrique du Sud post-apartheid a inventé le concept d'Ubuntu pour réconcilier la communauté. Cette notion de politique d'humanité ouvre des perspectives vers un humanisme universel pour notre temps.

LE FORUM

« TRAVAILLER DANS LE SPECTACLE ! »

Organisé par l'ANR et le Festival d'Avignon avec Thalie Santé et l'ONDA avec le soutien du ministère de la Culture

13 juillet 2023
14h30 - 17h30

Cette 3^{ème} édition du Forum « Travailler dans le spectacle ! » permettra une réflexion partagée entre les professionnelles et professionnels de la culture et les chercheurs et chercheuses autour de deux grands thèmes : penser l'écosystème de la création : la culture comme bien public.

Penser l'écosystème de la création

Plus que jamais, le spectacle vivant peut être analysé comme un écosystème qui mobilise de nombreux acteurs en interrelations. A travers la notion d'écosystème de la création, ce Forum sera l'occasion d'explorer les conditions de production et de diffusion des œuvres et les nouvelles contraintes, le rôle des différentes parties prenantes, le sens donné au travail, les conditions d'exercice des métiers et des multiples activités qui permettent aux œuvres d'advenir.

La culture comme bien public

Les travaux scientifiques les plus récents montrent combien l'évolution humaine est indissociable de la culture.

Les fonctions des objets et des pratiques artistiques varient suivant les périodes historiques et participent des manières de sentir, de connaître et d'apprendre, de la mémoire des sociétés comme de l'invention de leur avenir. La culture permet à la fois l'expérience commune et l'altérité.

La notion d'« intelligences culturelles » résonne avec la diversité des langues, des systèmes de pensée, des manières d'appréhender et d'interpréter le monde.

Considérer la culture comme un bien public, implique à la fois de réfléchir à sa place dans la société et aux conditions d'accès, d'interroger les transformations et les formes de la relation avec la réception et les publics, les différentes formes de légitimation des œuvres.

Avec notamment la participation de :

- Pierre-Jean Benghozi, directeur de recherche CNRS, économie et gestion (membre du projet IMPACT – Intermédiaire de production artistique, autonomie et organisation de la création. Analyse sociologique et prospective, financé par l'ANR)
- Thierry Damerval, président-directeur général, Agence nationale de la recherche
- Antoine Defoort, auteur et metteur en scène
- Marion Demonteil, maîtresse de conférences en science politique, Centre d'étude de l'emploi et du travail
- Souleymane Bachir Diagne, professeur, philosophie, Université de Columbia
- Nicolas Dubourg, directeur du théâtre la Vignette à l'Université Paul Valéry de Montpellier,

président du Syndéac

- Barbara Engelhardt, directrice du Maillon, Théâtre de Strasbourg, Scène européenne.
- Aurélie Foucher, directrice générale Profedim
- Denis Gravouil, secrétaire général de la CGT spectacle
- Thomas Hélie, maître de conférences en science politique, Université de Reims Champagne-Ardenne (Centre de Recherche Droit et Territoire CRDT et membre associé au Laboratoire des sciences sociales du politique (LASSP))
- François Lecerle, professeur émérite, littérature comparée, Sorbonne Université, membre de l'Observatoire de la liberté de création de la Ligue des Droits de l'Homme
- Patrice Locmant, directeur général, Société des Gens de Lettres
- Florence Naugrette, professeure, chaire « Histoire et théorie du théâtre (XIXe-XXIe siècles) », Sorbonne Université
- Thomas Paris, chargé de recherche CNRS en gestion, professeur associé à HEC School of management
- Tiago Rodrigues, directeur, Festival d'Avignon
- Guillaume Rogations, directeur des relations avec les branches professionnelles et les pouvoirs publics, Audiens
- Claire Serre-Combe, secrétaire générale adjointe du Synptac CGT
- Luc Sigalo Santos, maître de conférences en science politique, Laboratoire d'économie et de sociologie du travail (LEST, UMR CNRS 7317), Associé au laboratoire Triangle (Lyon, UMR 5206), Aix-Marseille Université
- Valérie Suner, metteuse en scène et directrice de La Poudrerie – Théâtre des habitants, scène conventionnée d'intérêt national « Art en territoire » pour la création participative, Sevrans

Animation

Marie-Pia Bureau, directrice de l'ONDA (Office national de diffusion artistique) ; Catherine Courtet, responsable scientifique, Agence nationale de la recherche ; Yann Hilaire, responsable des projets à Thalie Santé...

En présence de

Romarc Daurier, directeur général, le Phénix, Scène nationale Valenciennes, pôle européen de création

PUBLICATION DU 8^{ème} VOLUME DES RENCONTRES RECHERCHE ET CRÉATION

Contes, mondes et récits

Sous la direction de Catherine Courtet, Mireille Besson, Françoise Lavocat, François Lecercle Chez CNRS Editions (date de parution fin juin 2023 / épreuves disponibles début juin)

L'ouvrage *Contes, mondes et récits* est issu de l'édition 2022 des « Rencontres Recherche et Création ».

Les mises en récits irriguent les imaginaires des individus comme des sociétés et rendent possible un monde commun. Cet ouvrage interroge les formes de la fiction et du récit, comment celles-ci racontent le quotidien ou la féerie, se nourrissent des mythes et les transforment sans cesse, suscitent la violence ou la paix, traversent les cultures et les époques, modifient nos sensibilités et nos actions.

Mais si le langage et les mots structurent notre pensée, nos perceptions et nos émotions, notre conscience se nourrit aussi des rêves.

Sommaire

Préface

Olivier Py, directeur du Festival d'Avignon (2013-2022), directeur du Théâtre du Châtelet

Introduction

Catherine Courtet, Mireille Besson, Françoise Lavocat, François Lecercle

Il était une fois

Le théâtre comme espoir de réconciliation

Simon Falguières, metteur en scène (présente « Le nid de cendres » au Festival d'Avignon 2022)

L'en-Droit du monde

Samantha Besson, professeure, titulaire de la chaire Droit international des institutions, Collège de France & professeure de droit international public et de droit européen, Université de Fribourg (Suisse)

Dernières nouvelles de la peur

Patrick Boucheron, professeur, histoire, titulaire de la chaire Histoire des pouvoirs en Europe occidentale XIIIe-XVIe siècle, Collège de France

La spectralité et l'enchantement dans la littérature d'Amérique Latine

María del Pilar Blanco, professeure associée, littérature d'Amérique latine, Faculté de Langues médiévales et modernes ; The Oxford Research Centre in the Humanities (TORCH), Université d'Oxford (Royaume-Uni)

Fiction, féerie et réel

Le Moine Noir ou la vérité de l'absence

Kirill Serebrennikov, metteur en scène (présente « Le moine noir » d'après Anton Tchekhov au Festival d'Avignon 2002)

Halluciner le réel

Thomas Andrillon, chercheur à l'INSERM (Institut national de la santé et de la recherche médicale), membre du Centre pour les pathologies du sommeil de l'Institut du cerveau (Hopital Pitié-Salpêtrière), chargé de recherche, Centre for Consciousness and Contemplative Studies, Monash University (Melbourne, Australie)

Le jardin perdu d'Afrique

Guillaume Blanc, maître de conférences, histoire contemporaine, Université Rennes 2, chercheur associé au Centre Alexandre-Koyré (UMR 8560) et à l'unité de recherche Les Afriques dans le monde (UMR 5115), membre junior de l'Institut universitaire de France (membre des projets [CornAfrique – Ecrire l'histoire de la Corne de l'Afrique \(XIIe-XXIe siècle\) : textes, réseaux & sociétés](#) – et [Govenpro – L'histoire du gouvernement de l'environnement par la propriété – fin XVIIIe siècle-présent, Europe, États-Unis, mondes coloniaux et post-coloniaux](#) – et coordinateur du projet [PANSEER – Patrimoine naturel aux suds : une histoire globale à échelle réduite – financés par l'ANR](#)).

Les mondes possibles du fantastique : sur la multiplication du point de vue

Massimo Fusillo, professeur, littérature comparée et théorie littéraire, Université de L'Aquila Academia Europaea (Italie), président de l'Association Internationale de littérature comparée, Research Committee on Literature Arts Media (CLAM)

Raconter les êtres de l'ailleurs

Georges Vigarello, directeur d'étude EHESS

Changer d'histoires ?

L'ultime liberté d'Iphigénie

Anne Théron, metteuse en scène (présente « Iphigénie » de Tiago Rodrigues au Festival d'Avignon 2022)

***Les Mille et Une Nuits* : raconter pour ne pas mourir ?**

Carole Boidin, maître de conférences, littérature comparée, Université Paris Nanterre

Inverser son destin : du mythe à la tragédie

Enrico Medda, professeur, langue et littérature grecques, Université de Pise (Italie), membre de l'Académie des Lyncéens de Rome

Faire la guerre au nom de la paix

Irène Herrmann, professeure, histoire contemporaine, Université de Genève (Suisse)

Raconter aujourd'hui

La folle impatience du théâtre

Olivier Py, auteur et metteur en scène, directeur du Festival d'Avignon (présente « Ma jeunesse exaltée » au Festival d'Avignon 2022)

Les mangeurs d'arlequins ou l'art d'accommoder les restes : fragments, collages, imaginaires

Janet Beizer, professeure, littérature française, titulaire de la chaire C. Douglas Dillon en Civilisation française, Département de langues et lettres romanes, Université d'Harvard (Etats-Unis)

Les merveilles économiques et la politisation d'Arlequin (France, années 1720)

Arnaud Orain, professeur, histoire de l'économie, Institut d'études européennes, Université de Paris 8 (membre du projet [CONDOR – Inventaire analytique et matériel de la correspondance de Condorcet](#) – financé par l'ANR)

Travail du clic, travail sans qualité ?

Antonio Casilli, professeur, sociologie, Telecom Paris (coordinateur du projet Hush – La chaîne d'approvisionnement humaine derrière les technologies intelligentes – financé par l'ANR) et Paola Tubaro, professeur, ENSAE-CREST

Fictions du quotidien

Alison James, professeure, Département de langues et lettres romanes, Université de Chicago (Etats-Unis)

Apprendre à penser par et contre soi-même, un enjeu pour résister aux fausses informations

Grégoire Borst, professeur, psychologie du développement et neurosciences cognitives de l'éducation, directeur du Laboratoire de psychologie du développement et de l'éducation de l'enfant (LaPsyDÉ – UMR CNRS 8240), Université Paris Cité (coordinateur du projet [FakeAd – Détection de fausses informations de l'adolescence à l'âge adulte : de la compréhension des processus psychologiques impliqués à l'évaluation d'une intervention pédagogique en classe](#) – financé par l'ANR)

Cet ouvrage a été coordonné par Catherine Courtet, responsable scientifique, Agence nationale de la recherche ; Mireille Besson, directrice de recherche, CNRS, neurosciences cognitives, CNRS-Aix-Marseille Université ; Françoise Lavocat, professeure, littérature comparée, Université Sorbonne Nouvelle ; François Lecercle, professeur émérite, littérature comparée, Sorbonne Université.

INFORMATIONS PRATIQUES

- [Programme des Rencontres Recherche et Création](https://recherche-creation-avignon.fr) (recherche-creation-avignon.fr)
- [Programmation 2023 - 77e édition | Festival d'Avignon](https://festival-avignon.com) (festival-avignon.com)
- S'inscrire aux Rencontres : <https://www.recherche-creation-avignon.fr/inscription/>
- [Forum – Recherche Création Avignon](https://recherche-creation-avignon.fr) (recherche-creation-avignon.fr)
- S'y rendre : [Cloître Saint-Louis à Avignon](#) – Suivre la retransmission en ligne sur la [chaîne YouTube de l'ANR](#)
- L'ouvrage « Contes, mondes et récits », publié chez CNRS éditions [Contes, mondes et récits – Recherche Création Avignon](#) (recherche-creation-avignon.fr)

Organisées dans le cadre du *Café des idées* du Festival d'Avignon, les Rencontres Recherche et Création sont placées sous le parrainage du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, du ministère de la Culture et du Secrétariat général pour l'Investissement – France 2030.

29 partenaires (institutions européennes, ministères, organisations scientifiques françaises et étrangères, institutions culturelles, organisations professionnelles, médias) sont associés pour explorer et valoriser les intelligences culturelles qui constituent aujourd'hui un enjeu crucial pour construire l'avenir.

Partenaires

Aix-Marseille Université ; Artcena (Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre) ; Avignon Université ; BNF – Maison Jean Vilar ; RÓMULO – Centro Ciência Viva, Université de Coimbra ; CNRS ; Département French Literature, Thought and Culture, New York University ; École des hautes études en sciences sociales (EHESS) ; European Cooperation in Sciences and Technology COST ; Institut Covid-19 Ad memoriam ; Institut d'études avancées de Paris ; Institut Supérieur des Techniques du Spectacle (ISTS) ; IRCAM ; l'ISC ; Le phénix scène nationale Valenciennes, pôle européen de création ; L'Histoire ; Maison française, New York University ; Maison Française d'Oxford ; ministère de la Culture ; ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche ; Philosophie Magazine ; Sacem ; Secrétariat général pour l'Investissement – France 2030 ; Sciences et Avenir - La Recherche ; Société des Gens de Lettres ; Théâtre Dijon Bourgogne - CDN ; The Oxford Research Center for the Humanities – Torch, University of Oxford ; Université Libre de Bruxelles ; Université Paris Nanterre.



CONTACTS PRESSE

Agence nationale de la recherche (ANR)

Katel Le Floch

katel.lefloch@agencerecherche.fr

06 81 61 12 97

Festival d'Avignon OPUS 64

Arnaud Pain et Aurélie Mongour

presse@festival-avignon.com

04 90 27 66 51 / 52 - 06 72 07 56 16

CNRS Editions

Claire MARTZ

claire.martz@cnrseditions.fr

01 53 10 27 02

